

4^{ème} Conférence sur l'Espace 8-9 Novembre 2011, Bruxelles.
5^{ème} Session Planaire, 8 Novembre 2011

Madame la Vice-Présidente de l'intergroupe parlementaire Sky and Space,
Monsieur le Président,.....

Avant toute autre chose je tiens à vous dire la satisfaction du réseau NEREUS de participer une nouvelle fois à cette 4^{ème} Conférence sur la Politique Spatiale Européenne, à vous remercier de votre invitation à prendre la parole lors de cette table ronde.

La vocation du réseau NEREUS se fonde sur deux axes :

- Fédérer les gouvernances régionales européennes autour d'une volonté d'encourager le développement des applications issues des technologies spatiales et de favoriser leurs utilisations.
- Développer le dialogue entre ces gouvernances régionales et l'ensemble des instances européennes impliquées dans la définition de la politique spatiale de l'UE.

Mon intervention reviendra donc principalement sur le développement des applications et des services aux citoyens.

Certes, dans la vie quotidienne de nos concitoyens, les technologies spatiales occupent déjà une place importante au travers de la météo ou de la mobilité appuyée sur le GPS. De nombreuses expériences sont menées illustrant les potentialités du programme GMES ; ainsi des projets de R&D, des prototypes industriels, des actions opérationnelles se développent. Pour s'en convaincre je vous conseille les deux brochures réalisées par NEREUS sur les applications liées aux programmes GMES et GNSS.

Ceci dit il ne saurait être question de se satisfaire de quelques beaux arbres et d'oublier la forêt des très nombreuses potentialités non explorées. On ne peut alors échapper à ce constat, largement partagé, de la grande difficulté rencontrée dans le développement des usages liés aux applications des technologies spatiales. Nous devons donc nous interroger sur les voies à emprunter pour que ces technologies soient en quelque sorte « banalisées » et mobilisées de manière presque naturelle dans les démarches innovantes. Nous en sommes loin.

En effet force est de constater que dans cette perspective les nombreuses actions entreprises pour mettre en contact les fournisseurs de services et ce qu'il est convenu d'appeler les utilisateurs, ces fameux « end users », n'ont pas donné grande satisfaction. Probablement parce qu'en ce domaine la dynamique « top down » propose d'abord et avant tout une technologie spatiale livrée clés en main à des acteurs qui, il faut en être bien conscient, en ignorent à peu près tout. Pour cette raison, la grande majorité de ces acteurs estiment a priori que les technologies spatiales ne les concernent pas.

Au travers de quelques projets particulièrement éclairants, le réseau NEREUS est aujourd'hui convaincu qu'il faut adopter une dynamique sensiblement différente, donnant la priorité au « bottom up » des acteurs de terrain sur le « top down » des spécialistes du spatial. A cet effet, il apparaît utile de mobiliser ces acteurs de terrain autour de leurs métiers pour qu'ils définissent leurs besoins en prise avec leur pratique quotidienne ainsi que leur environnement. Une fois, ces besoins identifiées et les difficultés cernées, l'émergence de solution(s) innovantes doit apporter des réponses concrètes en lien avec les territoires et leurs spécificités. Dans cette quête de l'innovation, il est nécessaire que les opérateurs locaux découvrent et s'approprient eux-mêmes, aidés par des conseils éclairés, la valeur ajoutée des technologies spatiales.

Au côté de la culture technologique des industriels et fournisseurs de services il faut donc construire d'urgence une culture transversale de services irriguant la société dans son ensemble. Par ce processus il nous faut, en premier lieu, rompre avec un mode de fonctionnement qui de fait limite trop souvent le champ des applications spatiales aux territoires dotés de potentiels industriels liés à l'Espace. Puis, nous nous devons de démontrer, preuves à l'appui, que les applications qui découlent

des technologies spatiales concernent tous les territoires dans leurs projets de développement économique et social.

A l'évidence les gouvernances territoriales se trouvent en première ligne pour prendre des initiatives et créer une dynamique. L'aménagement du territoire, l'agriculture, les transports, les télécommunications sont autant de thèmes abordés lors de cette session. Or, des expérimentations convaincantes s'appuyant sur les technologies spatiales ont permis d'apporter des réponses aux autorités locales aux questions posées par l'aménagement du territoire et la réduction de la fracture numérique, aux agriculteurs aux questions posées par la maîtrise des intrants et de l'irrigation, aux autorités en charge des transports aux questions posées par la gestion du temps et la ponctualité pour les usagers.

Nous devons donc nous appuyer sur ces réalisations et nous inscrire dans un réseau de territoires d'expérimentations, un réseau de « living labs » pour échanger sur des exemples très concrets mais aussi prouver par la réalité la valeur ajoutée des applications des technologies spatiales et l'utilité comme la facilité de les transposer sur d'autres territoires.

Parallèlement à cette démonstration nous devons mener partout un important travail de sensibilisation, de communication, de formation auprès des décideurs politiques et des acteurs opérationnels potentiels pour qu'ils comprennent tout simplement que l'Espace et les technologies spatiales sont faites pour les accompagner. On peut alors espérer que les technologies spatiales fassent partie de la boîte à outils disponible pour élaborer et mettre en œuvre des stratégies de développement économique en phase avec les spécificités sociales et environnementales de nos territoires.

Sous des angles d'attaque différents, nombreuses sont les organisations qui visent ce but de fertilisation croisée. Si l'on se réfère aux objectifs thématiques avancés par la Commission européenne au titre de la Stratégie EU 2020, Innovation, Développement durable, inclusion sociale, on voit sans peine que l'efficacité ne peut se passer de transversalité, de mutualisation, et donc de coopérations fructueuses. Dans cette voie le réseau NEREUS souhaite des liens pérennes et actifs avec des organismes comme le Comité des Régions, la CRPM, EURISY, ESOA.

Ainsi, en conjuguant nos efforts nous devons peser pour que les gouvernances régionales intègrent les technologies spatiales à leur réflexion stratégique et utilisent les fonds structurels pour développer des applications offrant des solutions à leurs problématiques territoriales. De plus, cette appropriation des potentialités offertes par les technologies spatiales doit s'accompagner d'une vision coordonnée voire synergique de l'usage des différents fonds européens. Dans cet esprit on ne peut que se féliciter du déploiement de stratégies régionales d'innovation qui encadrent la mise en œuvre des fonds structurels au sein de nos régions et placent nos exécutifs au cœur de la gouvernance des processus d'innovation territoriaux.

Je termine ce propos en revenant sur l'implication du réseau NEREUS dans les relations avec les instances européennes.

Pour parler du développement des applications faut-il encore que les infrastructures qui permettent leur utilisation soient assurées et donc financées. On connaît les inquiétudes concernant le financement du programme GMES au sein du futur Cadre pluriannuel Financier 2014-2020. De nombreux messages sont adressés à la Commission européenne pour que GMES soit financé dans le cadre du budget de l'Union européenne. NEREUS s'est associé à ces démarches appuyant tout particulièrement celle des parlementaires européens qui ont adressé un courrier au Président Barroso. Dans le même temps les gouvernances régionales ont été invitées à adresser directement au Président de la Commission un message en ce sens.

Me référant à la conclusion du Président Van Rompuy ce matin, j'espère vous avoir convaincu, si ce n'est déjà le cas, du rôle essentiel des Régions dans le développement des applications spatiales.

Je vous remercie de votre attention.